

La vie sauvage

Les traces d'une civilisation disparue

Le chemin suivait l'ancien remblai¹ d'une voie ferrée. Mais depuis bien des années aucun train ne l'avait parcourue. À droite et à gauche, la forêt, gonflant les pentes du remblai qu'elle escaladait, l'enveloppait d'une vague verdoyante d'arbres et d'arbustes. Ce n'était qu'une simple
5 piste, à peine assez large pour laisser passer un homme – une sorte de sentier pour animaux sauvages.

Çà et là, un morceau de fer rouillé apparaissait, indiquant que, sous les buissons, rails et traverses² subsistaient. À un endroit surgissait un arbre de dix pieds³ : en poussant, il avait soulevé l'extrémité d'un rail,
10 qui apparaissait très nettement. Bien entendu, la traverse avait suivi le rail, auquel elle était encore rivée par un tire-fond⁴ ; le dessous était recouvert par les pierres du ballast⁵ et par des feuilles mortes ; ainsi, le bois pourri, en voie de décomposition, pointait curieusement vers le ciel selon une ligne oblique⁶. Si antique que fût la voie ferrée, on
15 reconnaissait sans peine qu'elle avait été à voie unique.

Un vieillard et un jeune garçon suivaient le sentier. Ils avançaient lentement, car le vieillard était très âgé ; un début de paralysie le faisait trembloter, et il peinait en s'appuyant sur son bâton. Un bonnet grossier en peau de chèvre tenait sa tête à l'abri du soleil. Par-dessous pendait
20 une maigre frange de cheveux blancs, sales et souillés. Une large feuille lui servait de visière et protégeait ingénieusement ses yeux ; il les baissait pour suivre avec attention le mouvement de ses pieds sur le sentier. Sa barbe touffue, qui descendait en formant une masse imposante presque jusqu'à sa ceinture, aurait dû, comme les cheveux,
25 être d'une blancheur de neige ; mais elle témoignait, elle aussi, d'une

grande négligence et d'une grande misère. Un sordide⁷ vêtement de peau de chèvre, d'une seule pièce, tombait sur sa poitrine et sur ses épaules. Ses bras et ses jambes, flétris et décharnés⁸, accusaient⁹ son extrême vieillesse ; les coups de soleil, les écorchures et les cicatrices qui les
30 couvraient indiquaient de leur côté que l'homme, depuis de longues années, vivait exposé aux éléments.

Le garçon, qui marchait devant, réglait l'ardeur de ses jeunes jambes sur le pas lent de son aîné ; lui aussi n'avait qu'un seul vêtement : une peau d'ours, aux bords déchiquetés, avec un trou en son milieu par
35 où il avait passé la tête. Il ne semblait pas avoir plus de douze ans.

Par coquetterie, il portait sur une oreille une queue de cochon fraîchement coupée. Dans une de ses mains, il tenait un arc de taille moyenne et une flèche. Sur son dos, il portait un carquois rempli de flèches. D'un fourreau¹⁰, pendu à son cou par une courroie, émergeait le
40 manche noueux¹¹ d'un couteau de chasse. Il était aussi noir qu'une mûre et sa démarche souple ressemblait à celle d'un chat. Par un étonnant contraste avec sa peau brûlée par le soleil, ses yeux, d'un bleu profond, étaient vifs et perçants comme deux vrilles¹². Sans trêve¹³, ils semblaient épier tous les environs. En marchant, il reniflait aussi, et ses narines
45 dilatées envoyaient sans cesse des messages à son cerveau. Son ouïe était tout aussi subtile, et à ce point exercée qu'elle réagissait automatiquement. Sans effort conscient, il percevait, dans le calme apparent qui régnait, même les sons les plus légers ; il les différenciait et les classait – le frôlement du vent sur les feuilles, le bourdonnement
50 d'une abeille ou d'un moustique, le grondement sourd et lointain de la mer, qui ne lui arrivait que par intermittences, ou, juste ses pieds, le bruit d'un petit spermophile¹⁴ dégageant la terre à l'entrée de son trou.

LA PESTE ÉCARLATE

Jack London

1. **Remblai** : entassement de terre visant à surélever un sol.
2. **Traverses** : barres en bois ou en métal placées entre les rails pour les maintenir en place.
3. **Dix pieds** : environ trois mètres. Un pied équivaut à 30 centimètres.
4. **Tire-fond** : une longue vis.
5. **Ballast** : mélange de pierres et de sable placé sous les traverses de la voie ferrée.
6. **Oblique** : tordu, de travers.
7. **Sordide** : sale, misérable.
8. **Flétris et décharnés** : ridés et squelettiques.
9. **Accusaient** : révélaient.
10. **Fourreau** : étui servant à ranger une arme.
11. **Noureux** : qui a des nœuds (pour un arbre), osseux (pour une personne).
12. **Vrilles** : outils utilisés pour percer le bois.
13. **Sans trêve** : sans arrêt.
14. **Spermophile** : écureuil.